



La Consult' et le Pôle Prévention

Consultation Jeunes Consommateurs et actions de Prévention

2015

Missions et spécificités...

La Consult' est ouverte depuis 2005 aux jeunes consommateurs de 12 à 25 ans qui ressentent des difficultés en lien avec leur consommation de substances psychoactives **licites et illicites** (alcool, cannabis, cocaïne, tabac...) et/ ou avec des **conduites addictives sans produit** (jeux, écrans, internet...). Elle s'adresse également à l'entourage du jeune, professionnels inclus.

Ses missions sont celles des CJC (Consultations Jeunes Consommateurs), définies dans l'annexe 4 de la circulaire DGS relatives au CSAPA du 28/02/2008. Recevant ainsi sans condition ni préalable quant à un degré d'usage ou de projet de soin, la Consult' développe une stratégie d'Intervention Précoce visant à raccourcir le délai entre les premiers signes préoccupants et la mise en œuvre de réponses adaptées. L'action s'inscrit donc à la croisée des chemins de l'action éducative, de la prévention, du soin et de la réduction des risques et dommages.

L'objectif est bien d'aider à influencer sur le parcours de jeunes présentant des conduites à risques pour, soit éviter une expérimentation douloureuse car très prononcée, soit le passage à une consommation régulière, massive, à risques et/ou à la dépendance.

Repères 2015

Les jeunes reçus :

113 consommateurs

Les proches :

91 contre 56 en 2014

Avec consommateur/utilisateur de jeux :

70 personnes

Dont parents, éducateurs

Et sans le consommateur/ utilisateur de jeux :

21

Produit principal consommé ?

72 % cannabis,

9 % alcool,

5% cocaïne/crack

5% Abus d'écrans

9% Polyconsommation

Second produit/ comportement

59 % : alcool ;

11 % : MDMA, ecstasy...

5 % : médicaments détournés

3 % : cannabis

Trois lieux :

9 RUE BEAUREPAIRE - XÈME

2 RUE GIFFARD -XIIIÈME

77 RUE A. DUMAS -XXÈME

Les modalités de fonctionnement....

La Consult' assure un accueil sur RV qui se déroulent de manière confidentielle et gratuite grâce à un financement par l'Agence Régionale de Santé (ARS /Assurance Maladie) et la Ville de Paris (DASES). S'agissant de l'usage de stupéfiants, les personnes se présentant spontanément peuvent bénéficier de l'anonymat.

Cette consultation est aussi ouverte **aux familles ainsi qu'à l'entourage** des consommateurs au sens large, y compris les professionnels. Il s'agira en différentes circonstances de :

Personnes consultant à propos d'un enfant ou d'un autre proche : aide à mieux évaluer la situation, à se repositionner, à motiver le jeune à consulter pour lui-même. Personnes accompagnant un jeune jusqu'à la consultation : une place leur est offerte pour faire part de leur point de vue sur la

Les prestations de la Consult'....

En fonction de cette évaluation, l'équipe de la Consult' propose différents axes de travail :

- Aide au changement
- Aide à la diminution ou l'arrêt des consommations, à la réduction des risques
- Aide au maintien de l'abstinence en favorisant la recherche de solutions alternatives, les activités socio-éducatives.
- Une orientation vers les structures les plus adaptées, spécialisées ou non.
- Une écoute et des conseils aux proches s'interrogeant sur la consommation avérée ou non d'un jeune.
- Un soutien aux différents professionnels en contact avec des consommateurs (Intervention, c'est-à-dire réflexions entre professionnels à propos d'un jeune, souvent en amont du soin).

Une information sur les produits et les dispositifs de prévention, d'accompagnement et de soins qui prennent en compte la dimension de la **réduction des risques**.◊

-Education nationale, éducation spécialisée, professionnels de santé, missions locales etc.

L'équipe

- | Educatrice
- | Psychologue
- | Coordinatrice
- | Directrice Adjointe
- | Médecin Psychiatre



2015 : La Consult' en action..

Accompagner l'entourage et les familles...focus sur les écrans

1057 entretiens
(861 en 2014) dont
67 avec des
membres de
l'entourage

Les sollicitations de l'entourage se sont accrues de manière exponentielle cette année. En dehors des situations d'usage abusif/ dépendance, La Consult' a vu une très nette augmentation de la demande concernant un "usage abusif" d'écrans. Dans le cas présent, il s'agit quasi-exclusivement d'une demande de parents liée au temps de jeux vidéo de mineurs, quand bien même une grande majorité de joueurs sont majeurs. Le recours à ces consultations pour des questions de jeux peut s'expliquer par la communication accrue (en particulier spot CJC sur le cannabis, l'alcool et le jeu vidéo), l'extension de son usage (55% des français), sa problématisation et le meilleur repérage du jeu excessif. Il convient toutefois de poser les questions de ce que constitue le jeu excessif et quel peut être le sens de ce jeu considéré comme pathologique.

La demande concernant le jeu excessif comprend une large variété de comportement, d'un volume horaire de jeu trop important pour les parents à des pratiques liées à une pathologie sous jacente.

L'évaluation est la première étape et pose la question du volume horaire, de l'impact sur la scolarité (notes, devoirs à la maison), sur la vie amicale, sur la vie familiale, etc.

Bien sur, le rapport à un média n'est pas le même s'il constitue ou non la seule source de satisfaction ou l'unique centre d'intérêt. Par ailleurs, la fréquente plainte des parents que l'enfant restreint sa vie sociale est à relativiser, tant les jeux multi-joueurs par exemple sont vecteurs d'une certaine forme de sociabilité que ce soit en ligne ou non (échanges entre groupes d'amis joueurs, rencontre IRL). De même, sur les écrans, les

activités peuvent être variées ; ainsi des usages multiples comprenant le jeu mais aussi certaines recherches sur le net, la confection de vidéos mises en ligne ou de blogs, ne peuvent être aussi inquiétants que des usages focalisés (sur un seul jeu par exemple). En ce sens, quand bien même les parents expriment leur inquiétude quant à l'indifférence de leur enfant sur son avenir, ces pratiques diversifiées peuvent inclure des projets mobilisant des compétences en lien avec les TIC, qui doivent être soutenues.

C'est pourquoi les plaintes de l'entourage sont à replacer dans le contexte des relations familiales et de leurs modifications liées à l'adolescence, des enfants faisant entrer la famille dans un nouveau cycle de vie.

Enfin, l'usage du jeu vidéo à l'adolescence pose la question du jeu qui constitue dans la quête de Soi un espace de création et qui permet d'échapper à la soumission qu'impose la réalité et ses exigences parfois difficiles à supporter. Or, ce support permet à l'adolescent ce recours au jeu pendant une période de la vie où son utilisation est plus difficile. Ainsi, l'expérience peut être enrichissante ou appauvrissante.

En effet, elle peut aussi permettre d'échapper à des contraintes de la réalité, de la vie relationnelle et de ses risques ou même de contenir des éléments intrapsychiques dont la prise de conscience serait trop douloureuse (allant jusqu'aux pathologies sous-jacentes).

La Consult', le Pôle Prévention et les acteurs de première ligne.

Une mise en synergie pour rejoindre les jeunes qui ne poussent pas la porte des CJC.

En 2015, la Chargé de Projet du Pôle Prévention, Elise Bellier, a poursuivi le développement d'actions d'« Aller vers » les jeunes en difficulté et/ou éloignés du soin, en déployant des thématiques nouvelles et des outils co-construits le plus souvent avec les acteurs de terrain.

La démarche qualité à la CJC :

- L'équipe a réactualisé le projet d'établissement en s'appuyant sur le PAACT concernant l'aspect clinique.
- Un second cycle d'évaluation interne a été amorcé.
- Les personnes accueillies ont été consultées sur le règlement de fonctionnement.
- Le livret d'accueil et la plaquette de présentation de la CJC ont réactualisés.
- Des conventions ont été signées.

ARC 75 - SAGA (XIII^è) : Action « A table itinérante »

Le stand du lundi soir est le repère de début de semaine pour tous, jeunes, partenaires et équipe. Installé à l'arrière du square Bajac-quartier Paul Bourget, il peut réunir jusqu'à 50 jeunes âgés de 8 à 28 ans. Durant le 1^{er} semestre, la CJC a abordé avec les jeunes leur rapport aux différentes consommations (cannabis, alcool). Cette approche informelle vis à vis des groupes de jeunes a permis d'enclencher des échanges individuels avec les jeunes les plus concernés. Par la suite, le rajeunissement des générations présentes aux buvettes à la fin Juin 2015, non concernées par les consommations, a réorienté le projet de partenariat sur la dimension plus large de la promotion et de la prévention santé avec l'alimentation, le sport, l'hygiène du corps. La participation ensuite de la médiatrice santé de Passaj 13 a amené une autre dimension lors des échanges.

Le travail de rue à Pelleport, en binôme.

Dans la continuité du partenariat qui nous lie avec l'équipe de **Feu Vert Pelleport** depuis plusieurs années, le travail de rue de 19h à minuit en binôme une fois par mois s'est poursuivi à destination de jeunes hommes de 17 à 26 ans environ. Ils occupent l'espace public, peuvent consommer et être impliqués dans le trafic. Ceux qui connaissent bien l'équipe de Feu Vert parlent assez aisément des risques inhérents à l'économie souterraine et notamment judiciaire/ carcéral. Dans le discours de certains, ces démêlés relèvent de "l'ordre des choses" ; la posture fataliste de jeunes hommes de 21 ans -23 ans et plus, est relativement récurrente et peut-être l'objet d'échanges, quand ils encouragent à porter nos efforts surtout vers les plus jeunes...Ils

considèrent en effet que "c'est trop tard" pour eux. Certains présentent des signes de déprime qui peuvent se traduire dans leurs propos et par des consommations majorées d'alcool/ cannabis voire plus. Parfois, après des mois d'instauration de la relation, il arrive qu'ils s'expriment sur ce qui les maintient plus particulièrement dans le trafic, sans forcément avoir monté dans la hiérarchie du deal...Les interpellations et mandats de dépôt peuvent mettre un frein à la poursuite des échanges, voire à un début de réflexivité...La question de l'in/visibilité se pose, non pas selon la définition d'Éric Marlière des "invisibles qu'on ne voit localement que lorsqu'ils se rendent à l'école ou au travail"...Nous parlons ici de ceux qui vivent comme une sorte de relégation à tout ni-

La Consult cherche à aller vers les jeunes dans d'autres environnements où ils peuvent être, directement ou non, concernés par la consommation de produits psychoactifs et les risques inhérents.

veau leur enkystement territorial, ceux qu'on peut ne pas voir quand on vit hors de ces quartiers et ceux qui sont si visibles par leur présence, leurs pratiques sur cet espace public délimité. 5 jeunes ont été reçus dans le cadre de leurs obligations de soins ; il serait utopique de penser qu'ils seraient venus consulter sur une motivation intrasèque. Certains disent une fatigabilité de leurs consommations/pratiques, des leviers possibles en termes de changement grâce à la sphère affective et / ou la pression familiale, la volonté de ne plus retourner en détention.

Des Ateliers—Insertion...

Nous avons poursuivi la participation aux ateliers proposés par l'équipe de **Feu Vert Orillon** sur la remobilisation professionnelle/ scolaire pour des jeunes de 17-23 ans sans emploi/ formation. en présence de 2 éducateurs de Feu Vert Orillon et d'une intervenante, comédienne de surcroît, de l'association PARI formée aux techniques de recherches emploi etc... Cette action s'inscrit dans le cadre de l'intervention précoce qui vise à promouvoir un environnement favorable à la santé et à renforcer les compétences éducatives de tous les membres de la communauté pour mieux accompagner les jeunes en situation de vulnérabilité. La professionnelle de la CJC a eu des échanges portant plus particulièrement sur la santé avec 21 jeunes. Il ne s'agit pas seulement de prévenir ou traiter des difficultés telles que problèmes familiaux, scolaires, violence, consommations de substances et autres comportements à risque, mais également de renforcer la construction collective d'un contexte social plus favorable au développement des jeunes.

Le travail Gare du Nord et Gare de l'Est

L'activité avec l'équipe de **Nord Way-ARC 75** Pour certains jeunes, l'année s'est traduite par des suivis plus individualisés en mettant au travail la transdisciplinarité de l'équipe avec les professionnels associés que sont le psychologue, la responsable du Pôle santé Goutte d'Or et la Coordinatrice de la Consult'. Dans une approche généraliste, force est de constater que les compétences de chacun sont mises au service de l'accompagnement de ces jeunes au parcours complexe. Cette mise au travail nécessite des préalables tels que l'identification fine des expertises respectives, une qualité relationnelle de confiance favorisant le secret partagé et les regards croisés. Ainsi, il ne s'agit pas uniquement d'interdisciplinarité qui renverrait à l'élaboration d'un projet partagé, que chaque champ déclinerait spécifiquement ; mais nous situons bien notre praxis dans la transdisciplinarité qui s'inscrit du côté de la personne, associée à l'élaboration du projet et prenant en compte les ajustements permanents inhérents à la spécificité de ces publics. Cette dynamique implique ainsi l'acquisition, voire le renforcement de compétences transversales. Ce croisement des regards permet certes une réflexivité, mais des éclairages ont pu être capitalisés sur les conduites à risques multiples (addictives, sexuelles, prostitutionnelles...et la RDR), les questions en lien avec l'identité sexuée, les violences conjugales...

Aller vers.. par les actions collectives avec la Prévention Spécialisée

Les actions collectives développées dans le cadre du partenariat avec la Prévention Spécialisée répondent à un besoin des professionnels d'aborder les conduites à risque et addictives avec des publics souvent éloignés des dispositifs de droit commun et de soin. Il s'agit d'abord de pouvoir être reconnu et identifié par les professionnels comme un partenaire potentiel et surtout d'instaurer un travail dans la durée auprès de leur public.

Différents groupes avec Feu Vert Pelleport

L'équipe éducative nous a sollicité pour intervenir auprès d'un groupe de jeunes filles âgées de 13 à 15 ans occupant l'espace public, parfois dans des passages à l'acte et pouvant être en difficulté dans leurs établissements scolaires et/ou au sein de leurs familles. Ce groupe de jeunes filles vit dans une culture de l'entre soi et dans l'instantanéité qui peut parfois rendre difficile l'animation d'un atelier avec un cadre plus ou moins souple. Il a été très rapidement décidé de scinder le groupe en 2 afin de contenir la dynamique d'entre soi et de prendre le temps de créer du lien avec chacune d'entre elles. La sexualité, le rapport garçon-filles, la consommation de produit, les émotions ont été des thèmes abordés sous forme d'échanges et de discussion libre. Le cas échéant, l'animatrice apportait quelques outils pédagogiques. Des actions ont été menées aussi d'un groupe de jeunes garçons âgés de 15 à 17 ans. La réalisation d'un diagnostic avec les jeunes a permis de faire ressortir la question de l'abus d'écran (jeux vidéo et réseaux sociaux), des conduites dopantes et des relations garçons filles

notamment la question de la sexualité y est prédominante). Cependant, du fait des évolutions dans les dynamiques de groupe et d'une temporalité différente, un deuxième groupe de garçons (plus jeunes : 14-15 ans) a fait part d'un intérêt pour discuter avec l'intervenante sur la question de la sexualité. Il a donc été abordé à travers la vie affective et sexuelle, les questions d'estime et de confiance en soi et en l'autre et de la gestion des conflits en situation de couple.

Co-construction d'un flyer chicha avec des jeunes

Depuis plusieurs années maintenant, les professionnels de la Consultation Jeunes Consommateurs constatent une recrudescence de la consommation de Chicha chez les jeunes de 12 à 25 ans. Face à cela, il nous a semblé important d'engager une démarche de prévention auprès des jeunes et de leur entourage sur les effets très souvent méconnues de la Chicha (en comparaison de la cigarette par exemple). La démarche d'aller vers étant au cœur de nos principes d'intervention, il est paru essentiel de co-construire notre travail à partir des expériences de consommations des jeunes que nous rencontrons dans une approche de prévention et de réduction des risques. Nous avons ainsi pu travailler avec des jeunes rencontrés lors d'actions avec Feu Vert Pelleport, ARC 75 (Relais 18 hébergement, Club Tournesol).

Relais 18 Hébergement (ARC 75) :

Pour l'année 2015, l'accent a été mis sur 2 principales thématiques : La question des émotions, sa gestion et sa communication & la consommation de produits. Les jeunes (garçons et filles) âgés de 18 à 22 ans se sont bien appropriés les différents thèmes. L'atelier sur les émotions et les premiers pas vers le processus de la communication non violente a été apprécié par les participants dont certains ont pu enclencher une démarche réflexive sur leur situation et expérimenter des techniques simples de respiration visant la détente. Il a été noté par l'équipe éducative des retombées positives en dehors des ateliers notamment sur la répétition des techniques de respiration auprès de certains jeunes. Le renouvellement des jeunes au sein du centre d'hébergement demande à réactualiser à chaque fois les besoins identifiés. Celle-ci se traduit par un atelier de discussion libre ou divers thèmes sont abordés par les jeunes. Ainsi la question de la sexualité est ressortie et a permis d'être reprise dans un cadre plus individuel par les éducateurs et lors d'une séance réalisée par le Pôle santé Goutte d'Or.

Volta -ARC 75 :

En début d'année 2015, la restitution du diagnostic réalisé auprès de 28 jeunes a permis ensuite de proposer 2 ateliers sur les conduites dopantes auprès d'un groupe de jeunes ciblés par les éducateurs. L'absence de participants lors du 1^{er} atelier et la faible mobilisation lors du 2^{eme} atelier a amené l'équipe et l'Association Charonne à repenser les modalités d'interventions auprès de ces jeunes, dont les situations de vie complexes peuvent rendre difficile la participation à une action dont le cadre semblait trop rigide vis-à-vis de leur réalité. Néanmoins, l'équipe éducative a fait part de retombées positives des 2 ateliers en dehors du cadre. En effet, les jeunes qui sont venus ont été des « relais-pairs » sur leur quartier et auprès de leur groupe d'amis afin d'échanger sur les produits psychoactifs tels que l'alcool et le cannabis. Les éducateurs ont pu s'en saisir afin de poursuivre la discussion avec ceux dont les consommations sont perçues comme nocives.

La Consult' et le Pôle Prévention
Consultation Jeunes Consommateurs et actions de Prévention

ASSOCIATION



charonne

Contacts

Tél : permanence tel toute la semaine

06 85 76 13 88

01 42 08 13 85